

### 114. III, II, bas p 131

"Mécanisme n'est pas moteur."

### 115. Haut p 131

"On peut définir la machine comme une construction artificielle, œuvre de l'homme, dont une fonction essentielle dépend de mécanismes."

### 116. I, haut p 24

"... Claude Bernard montre que ce principe concerne à la rigueur les organes dans lesquels, à tort ou à raison, l'homme croit reconnaître des formes lui rappelant celles de certains instruments produits par son industrie (la vessie est un réservoir ; l'os un levier) mais que même dans ces cas d'espèce, peu nombreux et grossièrement approximatifs, c'est l'expérience du rôle et de l'usage des outils mis en œuvre par la pratique humaine qui a fondé l'attribution analogique de leur fonction aux organes précités."

### 117. III, II, bas p 163

"En résumé, en considérant la technique comme un phénomène biologique universel et non plus seulement comme une opération intellectuelle de l'homme, on est amené d'une part à affirmer l'autonomie créatrice des arts et des métiers par rapport à toute connaissance capable de se les annexer pour s'y appliquer ou de les informer pour en multiplier les effets, et par conséquent, d'autre part, à inscrire le mécanique dans l'organique."

### 118. Milieu p 158

"Selon la théorie de la projection dont les fondements philosophiques remontent, à travers von Hartmann et *La Philosophie de l'inconscient*, jusqu'à Schopenhauer, les premiers outils ne sont que le prolongement des organes humains en mouvement. Le silex, la massue, le levier prolongent et étendent le mouvement organique de percussion du bras."

### 119. MARLEN HAUSHOFER, *Le Mur invisible*, 2e paragraphe p 95

"J'avais dû couper avec les ciseaux à ongles mes cheveux qui avaient trop poussé."

#### **120. Ibidem, bas p 159**

"Je pris conscience petit à petit de tout ce que je pouvais réaliser avec mes mains. La main est un outil merveilleux. Souvent je me disais que si des mains avaient subitement poussé à Lynx il n'aurait pas tardé à penser et à parler."

#### **121. ANAXAGORE**

"L'homme est intelligent parce qu'il a une main."

#### **122. III, III, fin 1er paragraphe p 188**

"Vivre c'est rayonner, c'est organiser le milieu à partir d'un centre de référence qui ne peut lui-même être référé sans perdre sa signification originale."

#### **123. 2e paragraphe p 187**

"Les excitants séparés, cela a un sens pour la science humaine, cela n'a aucun sens pour la sensibilité du vivant."

#### **124. Haut p 188**

"La situation du vivant commandé du dehors par le milieu, c'est ce que Goldstein tient pour le type même de la situation catastrophique. C'est la situation du vivant en laboratoire. Les rapports entre le vivant et le milieu tels qu'on les étudie expérimentalement, objectivement, sont de tous les rapports possibles ceux qui ont le moins de sens biologique, ce sont des rapports pathologiques."

#### **125. Fin 2e paragraphe p 187**

"L'animal trouve plus simple de faire ce qu'il privilégie. Il a ses normes vitales propres."

#### **126. III, V, dernier paragraphe p 231**

"Dès lors la monstruosité paraît avoir livré le secret de ses causes et de ses lois ; l'anomalie paraît appelée à procurer l'explication de la formation

du normal."

### **127. 2e paragraphe p 232**

"Mais comment résister à la tentation de retrouver le monstrueux installé au cœur même de l'univers scientifique d'où on a prétendu l'expulser, de prendre le biologiste lui-même en flagrant délit de surréalisme ?"